

Les feux de l'hiver

Pistes d'animation actualisées en 2018, en lien avec les Pistes pour un Avent solidaire, destinées notamment à l'animation des célébrations de l'Avent. Le geste symbolique et les mots-clés sont communs aux deux documents.

Geste symbolique « abattons le mur de l'indifférence »

Comme action symbolique au début de l'Avent, nous vous proposons d'édifier un **mur de l'indifférence** dans la classe ou dans le local où vous menez les animations, la liturgie pour enfants, la catéchèse... Si vous pouvez laisser le mur en place, il vous suffira, par exemple, d'empiler des boîtes à chaussures. Si vous ne pouvez pas le laisser en place à la fin de chaque animation, dessinez un mur à larges moellons sur un grand panneau. Vous pouvez aussi agrandir la pièce de puzzle 1 (pièce de puzzle où se trouve le mur avec le garçon d'un côté et la fille de l'autre, à télécharger ici : <https://miniurl.be/r-1ofb> - p. 6 du pdf).

Au fil de l'Avent, nous vous invitons à creuser une brèche dans ce mur, à l'ouvrir – tout comme nous sommes invités à ouvrir nos cœurs –, en enlevant une ou quelques briques lors de chaque animation pour la remplacer par des représentations des **gardiens des droits**, les dessins des enfants ou leurs billets écrits.

PREMIÈRE SEMAINE : L'homme du pont

Cette histoire fait évidemment allusion à la parabole du Bon Samaritain (Lc 10, 25-37) : Madame Pomponne, imbue de ses principes et de sa façon de voir la vie, n'a aucune compassion. Joliette et Ferdinand vont abuser de la faiblesse du clochard. Enfin, le curé congolais va se montrer solidaire et accueillant.

Je comprends l'histoire

- Comment est le monsieur qui se trouve sous le pont (position, vêtements, âge, odeur...) ?
- Pourquoi est-il là ?
- Comment est Madame Pomponne ? (physiquement)
- Est-ce que c'est pour l'aider qu'elle s'arrête près du monsieur ?
- Que fait Joliette quand elle voit le monsieur couché par terre ?
- Que fait Ferdinand ?
- Qui s'arrête ensuite près du monsieur ?
- Pourquoi est-ce que la vie n'est pas facile pour lui en Europe ?

- À ton avis, pourquoi le monsieur rit-il quand le curé lui dit qu'il va attraper une maladie grave ?
- Que lui propose le curé ?
- Pourquoi Léonie rougit-elle en regardant Maurice ? Qui est Maurice pour elle ?
- Qui a la bouteille et le bout de pain à la fin de cette histoire ?

Le voyage du morceau de pain et de la bouteille de vin

Dans ces quatre histoires, il y a un morceau de pain et une bouteille de vin qui vont voyager, changer de mains, changer d'endroit. Sur une feuille que tu garderas jusqu'à Noël, dessine ou écris l'endroit où ils se trouvent au début et à la fin.

Voir aussi les dessins sur notre site : <https://miniurl.be/r-1ofc>

J'exprime et j'analyse

- Qu'est-ce que tu as ressenti au début de l'histoire, quand on décrit le monsieur couché par terre ? Et à la fin, qu'est-ce qui a changé par rapport à ce monsieur ? *Le SDF est devenu Maurice et on a découvert qu'il n'a pas toujours été SDF, qu'il a un passé, qu'il a vécu une histoire d'amour avec Léonie... Tout à coup, il est beaucoup plus sympathique, non ? Quand nous voyons un sans-abri dans la rue, peut-être penserons-nous désormais qu'il a aussi un passé, qu'il a ou a eu une famille, que c'est la malchance et l'injustice sociale qui l'ont amené là... Reconnaître chacun comme une personne, voir d'abord la personne avant de remarquer ce qui lui manque, c'est déjà lutter contre l'injustice et l'exclusion.*

- 1- Que ressens-tu lorsque tu écoutes ce que dit Madame Pomponne à Maurice ? As-tu déjà entendu des gens qui disaient la même chose ? Qu'aurais-tu envie de répondre ?
- 2- Que ressens-tu lorsque tu écoutes ce que dit Justin Mawamba à Maurice ? As-tu déjà entendu des gens qui disaient la même chose ? Qu'aurais-tu envie de répondre ?

En groupe

Tout le monde a le droit de se réunir avec d'autres, de faire partie d'un groupe. Mais chacun a aussi le droit de décider librement de ce qu'il pense ou de ce qu'il fait. Ce n'est pas toujours facile de vivre dans un groupe et de se sentir libre. Parfois, le groupe nous influence et nous en arrivons à faire *des choses que nous ne ferions pas si nous décidions vraiment nous-mêmes, des choses que nous regrettons ensuite. Comment puis-je faire ce que me dicte ma conscience et pas ce que je crois devoir faire pour être intégré dans le groupe ?*

Le mot clé de la semaine : juger

Juger, c'est voir, réfléchir et décider. Dans le conte, plusieurs personnes aperçoivent le clochard. Madame Pomponne juge que, s'il est clochard, c'est de sa faute, parce qu'il boit trop de vin. Elle décide donc de poursuivre son chemin. Joliette et Ferdinand jugent que le clochard est sans défense parce qu'il dort, et ils décident de lui faire une blague. Justin juge que le clochard risque de tomber malade et il décide de l'emmener chez lui pour le réchauffer. Parfois, on dirait qu'un mur invisible sépare Maurice des autres personnes : un mur d'indifférence. Quel personnage casse ce mur ?

Jésus a souvent vu des gens dans toutes sortes de situations injustes. Il voyait aussi qu'il y avait comme un mur autour de ces personnes. Il a chaque fois décidé et agi pour briser le mur d'indifférence. Je me souviens de l'un ou l'autre épisode avec des aveugles, des handicapés, des gens dont on se moquait. Je peux raconter l'histoire.

Aujourd'hui, je fais attention. Est-ce que je connais des situations injustes ? Est-ce que je vois parfois des personnes qui sont exclues dans la rue, à l'école... ? Est-ce qu'il y a comme un mur autour de ces personnes ? Comment est-ce que je réagis ? Est-ce que j'ai envie de détourner le regard ? Ou profiter de la situation ? Ou briser le mur et faire quelque chose pour les accueillir ?

Quand je verrai une situation qui ne me semble pas juste, je m'arrêterai et je réfléchirai. Si je vois un clochard, je ne vais pas l'emmener à la maison, mais je peux peut-être lui montrer que je le vois et le respecte. Si je vois un enfant exclu, il ne va pas nécessairement devenir mon meilleur ami, mais je peux lui faire une place. Je ne vais pas abattre tout seul les murs d'indifférence mais je peux enlever une brique.

Juger, en ce début d'Avent, c'est dire à Jésus : « Je vais suivre ton exemple. Je vais m'arrêter quand je vois une situation qui ne me semble pas juste. Je vais essayer de ne pas détourner le regard ni de profiter de la situation. Oui, Jésus je veux un monde plus juste avec toi. »

Le gardien des droits de la semaine

Le père Damien a vécu parmi ceux que tout le monde excluait : les lépreux. Le mur de l'indifférence, c'était la mer. Les lépreux ont été éloignés sur une île. On ne voulait plus les voir. Le père Damien s'est installé sur l'île et a rendu l'espoir à toutes les personnes malades. Il a aussi construit des maisons, un hôpital, une école, une église.

Je réexprime par un geste (au choix)

- Je colorie le dessin de Maurice et le dessin d'un personnage de l'histoire qui casse le mur de l'indifférence. Puis je les colle sur la pièce du puzzle 1 (celle où

on voit le mur entier – à télécharger ici : <https://miniurl.be/r-1ofb>), à la place des personnages dessinés. Je peux ajouter un marteau dans les mains du personnage qui casse le mur.

- Je colle une photo du père Damien sur une brique.
- Où est-ce que je vois un mur d'indifférence ? Comment puis-je enlever une brique de ce mur ? J'écris une phrase et je la colle sur une brique.

Je prie avec les autres

Jésus,
Quand tu voyais une situation injuste,
Tu t'arrêtais.
Puis par un geste, par une parole,
Tu brisais le mur de l'indifférence.
Avec toi, Jésus, je vois mieux les murs de l'indifférence.
Avec toi, je trouve les gestes ou les paroles
Qui brisent les murs,
Et je me sens joyeux.

DEUXIÈME SEMAINE : La petite fille de la forêt

Où Joliette perd de sa superbe et doit renoncer à la mauvaise blague qu'elle prépare.

Je comprends l'histoire

- Pourquoi Joliette et Ferdinand marchent-ils dans la forêt ?
- Qu'ont-ils déjà fait comme mauvaise blague ?
- Quelle autre blague préparent-ils maintenant ?
- Qu'est-ce qui va arriver à la chèvre de la sorcière si elle mange le pain plein de vin ?
- Pourquoi Joliette ne reconnaît-elle plus le chemin ?
- Qui rencontrent-ils ?
- Est-ce vraiment chez une sorcière qu'ils se rendent ?
- Pourquoi Joliette renonce-t-elle à sa mauvaise blague ?
- Que fait-elle avec le pain et le vin ?
- Quand la petite fille arrive chez elle, qui y trouve-t-elle ?
- Qu'a-t-elle apporté ?
- Que dit et que fait Madame Pomponne quand elle voit le vieux morceau de pain et la bouteille de vin ?
- À ton avis, pourquoi n'a-t-elle pas de charbon pour chauffer la maison ?
- Qui frappe à la porte ?
- Pourquoi vient-il chez Madame Bouton et sa fille ?
- Pourquoi a-t-il l'air triste ?
- Que fait Madame Bouton ? Que lui propose Joseph en échange ?

Le voyage du morceau de pain et de la bouteille de vin

Où se trouvent la bouteille de vin et le morceau de pain au début de cette histoire ? Reconstitue leur voyage au cours de ce deuxième conte et dessine-le sur ta feuille.

J'exprime et j'analyse

- Est-ce que Joliette est aussi forte qu'elle en a l'air ? Même si l'on veut montrer qu'on est fort, on a tous nos faiblesses, on connaît tous des moments où l'on ne sait plus quoi faire.

- Pourquoi, à ton avis, Madame Bouton est-elle appelée « sorcière » ? Quels mots associerais-tu à une sorcière ? Madame Bouton habite loin du village, on ne lui connaît pas de mari, elle n'est peut-être pas habillée comme tout le monde, on ne sait pas bien quel est son métier... Pour les enfants du village, elle est mystérieuse, donc elle fait un peu peur, alors dire que c'est une sorcière, c'est plus facile pour savoir à qui on a affaire... *Avec les enfants, on peut prendre conscience de cette tendance à coller des étiquettes sur les gens qui sont différents. Cela peut arriver dans la classe aussi (l'intello, le bouboule, le trop maigre, le mal habillé...). Est-ce que c'est une bonne idée ? Pourquoi est-ce que ça peut faire mal à la personne concernée ? Quelles sont les conséquences (exclusion, moqueries...)* ?

- Comment te sentirais-tu si tu étais Madame Bouton et qu'on te traitait de sorcière ? Qu'aurais-tu envie de dire, de faire ?

- Madame Pomponne a apporté un gâteau à Madame Bouton. Pourquoi ?

- Pourquoi est-ce que la maman de la petite fille (la fausse sorcière) n'est pas très contente d'avoir reçu un gâteau ? De quoi aurait-elle besoin à la place ? *Quand on veut aider quelqu'un, on croit parfois savoir ce dont il a besoin, mais on risque de se tromper... Parfois il vaut mieux simplement demander : « qu'est-ce que je peux faire pour toi ? »*

- Madame Bouton reçoit quelque chose de Madame Pomponne. Mais elle aide aussi quelqu'un d'autre : Joseph le bûcheron qui cherche un abri pendant la tempête de neige. En plus, elle lui donne un gâteau pour l'anniversaire de son fils. *Dans la vie, on a tous besoin les uns des autres, et on a tous quelque chose à offrir, même si on n'est pas riche. On peut chercher des exemples avec les enfants (savoirs, savoir-être, savoir-faire...). Personne ne se fait tout seul, on ne se construit qu'en interaction avec les autres et en comblant mutuellement nos manques respectifs.*

- « Madame Bouton pense qu'il existe du feu de tous les côtés. » Dans ma vie aussi, il y a du feu de tous les côtés, des belles choses, même petites, même pas très spectaculaires, qui arrivent tous les jours : un geste d'amitié, un heureux hasard, une émotion devant le spectacle de la nature... Je peux essayer d'y être attentif/attentive. Je peux même les noter chaque soir dans un carnet ou sur un papier et être reconnaissant pour tout cela.

Le mot-clé de la semaine : Écouter

Écouter, c'est accueillir ce que les autres disent, sans penser que l'on sait mieux qu'eux ce dont ils ont besoin. Dans l'histoire, Madame Pomponne croit qu'un gâteau fera plaisir à Madame Bouton. Elle ne l'a pas vraiment écoutée. Joseph, lui, a écouté et il comprend que Madame Bouton a froid. Et Madame Bouton, elle aussi, écoute et comprend qu'un gâteau fera plaisir à Joseph.

Écouter, c'est aussi s'écouter soi-même et accueillir ce qu'on a dans le cœur, même si c'est parfois difficile. Dans l'histoire, Ferdinand suit Joliette et il n'est pas heureux. Joliette écoute sa fierté et elle se perd. Tous les deux, ils n'écoutent pas ce qu'ils ont dans le cœur, ils écoutent leur peur : la peur que les autres se moquent.

Jésus a beaucoup écouté. Il parlait avec les gens, mais surtout, il les écoutait. Il entendait ce que les gens disaient et il répondait. Il ne pensait pas à la place des gens, à ce dont ils avaient besoin. C'est pourquoi les gens étaient si heureux en le quittant.

Écouter, c'est percer le mur de l'indifférence. Je peux le faire tous les jours et avec tout le monde. Si quelqu'un me demande quelque chose, ou si quelqu'un me confie un chagrin, je m'arrête un peu avant de répondre : j'écoute ce dont la personne a besoin. Je n'oublie pas qu'elle est différente de moi. Si un ami a du chagrin, par exemple, il peut avoir besoin d'un câlin, de silence, de blaguer, de parler... J'écoute ce dont il a besoin, même si ce n'est pas toujours facile.

Le gardien des droits de la semaine

L'abbé Pierre

Un jour, l'abbé Pierre rencontre Georges, un homme désespéré et très pauvre. L'abbé Pierre l'écoute. Il comprend que Georges demande de la nourriture et un logement, mais surtout qu'il demande de l'espoir. L'abbé Pierre lui répond : « Viens m'aider à aider. » Il considère Georges comme une personne qui peut aider et pas comme une personne qui doit être aidée. Il rend un sens à la vie de Georges, et ensemble, ils font de grandes choses.

Je réexprime par un geste (au choix)

- Je colorie le dessin d'un personnage de l'histoire qui écoute bien et qui casse ainsi le mur de l'indifférence. Puis je le colle sur une brique du mur.
- Je colle une photo de l'abbé Pierre sur une autre brique.
- Où est-ce que je vois un mur d'indifférence parce qu'on n'écoute pas ? Comment puis-je enlever une brique de ce mur ? J'écris une phrase et je la colle sur une brique.

Je prie avec les autres

Jésus,
Ça me paraît facile d'écouter,
Et puis, quand j'y réfléchis,
Écouter vraiment les autres,
M'écouter vraiment moi-même,
Ce n'est pas si facile.
Je sais que tu m'écoutes.
Je sais que tu es près de moi
Quand les autres me demandent quelque chose.
Avec toi, je les écoute.
Et ça me rend joyeux.

TROISIÈME SEMAINE : Le vieux du cimetière
--

Même quand deux tristesses se rencontrent, l'amitié, l'affection peut faire jaillir une étincelle de joie !

Je comprends l'histoire

- Où commence cette histoire ?
- Que fait Madame Pomponne ?
- Qui arrive ensuite ?
- Quel est le métier de Pépé ? Qui travaille aussi le bois dans l'histoire de Jésus ?
- Que trouve-t-il sur la tombe de sa femme ?
- Pourquoi est-il triste ?
- Pourquoi Ferdinand ne se sent-il pas bien ?
- Que lui dit Pépé ? Pourquoi parle-t-il du solstice et de Noël ?
- Selon Pépé, pourquoi Joliette est-elle méchante ?
- Qu'est-ce que Pépé donne à Ferdinand ? Où devait normalement aller cette statuette ?

Le voyage du morceau de pain et de la bouteille de vin

Retrace le voyage de la bouteille de vin et du morceau de pain dans cette histoire et dessine-le sur ta feuille.

J'exprime et j'analyse

- Qu'as-tu ressenti en écoutant cette histoire ?
- Qui a de la peine dans cette histoire ?
- Toi, quand tu es triste ou que tu as des soucis, qu'est-ce que tu fais ?
- Pépé dit que tout le monde sait que Joliette est méchante. Mais il explique aussi pourquoi... t'en souviens-tu ?
- Comment Pépé pense-t-il que Joliette pourrait changer ?
- Pourquoi Pépé donne-t-il la statuette à Ferdinand alors qu'elle était prévue pour la crèche ?
- Comment Pépé et Ferdinand se sentent-ils au début de l'histoire ? Comment se sentent-ils à la fin ? Pourquoi ce changement ? *Ils étaient tous les deux tristes au départ, pour des raisons différentes. Ils avaient chacun leurs faiblesses. Ferdinand a offert sa présence pour combler la solitude de Pépé. Pépé, en échange, a donné sa sagesse pour soulager les remords de Ferdinand et lui a donné une statuette. Comme dans l'histoire précédente, on voit ici comment on a besoin les uns des autres, et que chacun-e a quelque chose à donner aux autres.*

Le mot-clé de la semaine : répondre

Dans l'histoire, beaucoup de gens répondent. Parfois ils demandent, et parfois ils répondent.

Dans l'évangile d'aujourd'hui, les gens demandent à Jean-Baptiste ce qu'ils doivent faire. Il le leur dit. Vont-ils répondre ? Vont-ils agir selon ce que Jean leur dit ? Ce que Jean-Baptiste propose paraît simple et normal : partager, être honnête. Il demande de respecter certains droits humains : avoir de quoi se loger et se nourrir, avoir le droit de posséder des choses, vivre en fraternité.

Pourtant, ce n'est pas toujours simple à appliquer.

Quand on est enfant, que peut-on faire pour répondre à ce que propose Jean ?

Le gardien de la semaine

Les moines et les moniales

Les moines et les moniales sont des hommes et des femmes qui répondent : ils répondent à l'appel de Dieu mais aussi à leur soif de vivre dans une communauté. Avec cette communauté, ils partagent tout : leur temps, leurs prières, leur travail, leur argent. Beaucoup de personnes aiment rencontrer les moines et les moniales, car leur exemple les remplit de joie et les encourage à partager et à prier.

Je réexprime par un geste (au choix)

- Je colorie le dessin d'un personnage de l'histoire qui répond à une demande après l'avoir bien écoutée, ce qui casse ainsi le mur de l'indifférence. Puis je le colle sur une brique du mur.
- Je colle la photo d'un moine, d'une moniale, d'une communauté monastique ou d'un monastère sur une autre brique.
- Où est-ce que je vois un mur d'indifférence parce qu'on ne répond pas à une demande pourtant juste ? Comment puis-je enlever une brique de ce mur ? J'écris une phrase et je la colle sur une brique.

Je prie avec les autres

Jésus,
Jean-Baptiste était ton cousin.
Il a expliqué simplement
Comment vivre en frères.
Si simplement que ses paroles
Sont toujours vraies aujourd'hui.
Pourtant répondre à ce qu'il propose
N'est pas toujours facile.
Avec toi, c'est une joie de partager,
Jésus.

QUATRIÈME SEMAINE : Les villageois de l'église

Du berceau de la crèche à l'Eucharistie, Jésus est présent dans nos vies à chaque instant, au cœur de la banalité du quotidien et malgré nos manquements à son commandement d'amour. Nous approcher de la crèche, c'est nous donner la chance de nous laisser transformer par Jésus.

Je comprends l'histoire

- Pourquoi Léonie doit-elle aller chez Pépé ?
- Pourquoi est-ce que Pépé est tellement content ?
- Que voit-elle sur l'armoire chez Pépé ?
- Que demande-t-elle à Pépé ?
- Que fait-elle avec le pain et la bouteille ? Quelle idée a-t-elle derrière la tête ?
- Qu'est-ce que le curé Justin Mawamba apporte sur l'autel à la place des hosties et du calice ?
- Qui est la plus émue en voyant le pain et le vin sur l'autel ?
- Que se passe-t-il à l'intérieur d'elle-même ?
- Pourquoi pleure-t-elle ?

J'exprime et j'analyse

- Comment te sens-tu à la fin de cette (ces) histoire(s) ?
- Quel est le moment que tu as le plus aimé ? Et le moins aimé ? Explique.
- Si tu devais retenir une « leçon de vie » de ces histoires, quelque chose que tu as appris et que tu as envie d'appliquer dans ta vie, ce serait...

Le voyage du morceau de pain et de la bouteille de vin

Retrace le voyage de la bouteille de vin et du morceau de pain dans cette histoire. Dessine sur ta feuille l'autel avec le pain et le vin. Regarde où ils se trouvaient au début de la première histoire. Relie les deux points sur ta feuille.

De ce parcours bizarre, on peut dire :

- Jésus est présent partout et tout le temps dans notre vie, et en chacun-e de nous. Il est présent discrètement, dans les petites choses du quotidien. Le fait qu'il soit venu sur la terre comme un bébé sans logement et pas comme un prince puissant nous le montre bien. Il ne veut pas s'imposer, mais si nous ouvrons les yeux et le cœur, nous pouvons le découvrir à l'œuvre dans notre vie et nous pouvons l'accueillir.
- Jésus nous accueille tels que nous sommes : il n'attend pas que nous soyons parfaits pour nous inviter à nous approcher de lui et à l'accueillir. Il nous connaît, il sait que souvent quand nous ne nous comportons pas bien c'est parce que notre cœur, comme celui de Joliette, est fort sombre. Si nous accueillons sa lumière, nous nous sentirons mieux, nous n'aurons plus besoin d'embêter les autres pour nous croire importants.

Le mot-clé de la semaine : renouveler

Dans quelques jours, ce sera Noël. Ce dernier dimanche de l'Avent est l'occasion de renouveler notre regard sur le monde, sur nos rencontres, sur la fête de Noël. Renouveler notre regard, cela veut dire : se laisser surprendre, ne pas penser que tout se passe toujours de la même manière.

Dans l'histoire, au début tout se déroule comme d'habitude : les textes, les chants, les prières. Du coup, les gens ne font pas très attention. Puis, tout à coup il y a une surprise. Justin, le curé, apporte le morceau de pain à la place des hosties et la bouteille de vin à la place de la belle coupe. D'un coup, les gens se réveillent et font attention. Le curé a renouvelé leur regard. La plus surprise, c'est Joliette : le curé a tellement changé sa manière de voir les choses qu'elle fond en larmes. Ce sont des larmes de bonheur.

Ce qui est extraordinaire, c'est que renouveler son regard n'a jamais de fin. Il y a toujours des surprises. C'est pour cela que nous suivons encore aujourd'hui l'exemple de Jésus. Il nous apprend, jour après jour, à regarder au-delà du mur de l'indifférence.

Le gardien des droits de la semaine

La Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés

Il y a parfois des situations d'injustice qu'on ne voit plus. On s'est habitué. Ou bien, on pense qu'on ne peut rien faire. Puis, tout à coup, quelqu'un renouvelle son regard et se dit : ça ne va pas. On peut faire quelque chose à condition qu'on le fasse tous ensemble. C'est comme ça qu'est née la Plateforme de soutien aux réfugiés, un mouvement de solidarité avec les réfugiés comme il n'en existait pas avant.

Je réexprime par un geste (au choix)

- Je colorie le dessin d'un personnage de l'histoire qui renouvelle son regard et le regard des autres et qui casse ainsi le mur de l'indifférence. Puis je le colle sur une brique du mur.
- Je colle la photo d'une action de la Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés, son logo, l'une de ses illustrations.
- Où est-ce que je vois un mur d'indifférence parce qu'on ne renouvelle pas son regard et qu'on croit qu'il n'y a rien à faire ? Comment puis-je enlever une brique de ce mur ? J'écris une phrase et je la colle sur une brique.

Je prie avec les autres

Jésus,
Je ne suis pas vieux ni vieille,
Je suis encore un enfant,
Et tu me demandes déjà
De renouveler mon regard ?
Tu m'appelles à regarder avec toi,
À regarder au-delà des apparences ?
D'accord ! J'ai hâte !